

METROPOLITAN FILMEXPORT  
présente

Un film IM Global

Une production Shoebox Films

**Un film écrit et réalisé par Steven Knight**

# **CRAZY JOE**

(Hummingbird)

**Jason Statham  
Agata Buzek  
Vicky McClure  
Benedict Wong  
Dai Bradley**

Un film produit par Paul Webster et Guy Heeley

**Durée : 1 h 40 min**

**Sortie nationale le 10 juillet 2013**

Notre nouveau portail est à votre disposition.  
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

[www.metrofilms.com](http://www.metrofilms.com)

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
Tél. 01 56 59 23 25  
Fax 01 53 57 84 02  
info@metropolitan-films.com

**Programmation :**

Tél. 01 56 59 23 25

**Relations presse :**

KINEMA FILM  
François Frey  
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris  
Tél. 01 43 18 80 00  
Fax 01 43 18 80 09

**Partenariats et promotion :**

AGENCE MERCREDI  
Tél. 01 56 59 66 66

# L'HISTOIRE

Ex-soldat des forces spéciales britanniques, Joey Jones se retrouve à la rue dans Londres après s'être enfui pour échapper à un procès en cour martiale. En s'introduisant par effraction dans un appartement inoccupé, il découvre de quoi recommencer une nouvelle vie.

Bientôt, il décroche un petit boulot dans un restaurant chinois. Plongeur, puis videur, il va peu à peu gravir les échelons pour devenir chauffeur et homme de main d'un ponte de la mafia chinoise. Sa volonté sans limite et sa force physique lui font rapidement gagner la confiance de ses employeurs qui l'ont surnommé « Crazy Joe ».

En voulant retrouver son ancienne petite amie, Joey découvre qu'elle a été assassinée. Il se jure de tout faire pour la venger. Commence alors pour lui une plongée infernale dans les pires bas-fonds de Londres...

# NOTES DE PRODUCTION

Steven Knight, le scénariste et réalisateur de CRAZY JOE, est connu pour avoir écrit les scénarios primés de DIRTY PRETTY THINGS – LOIN DE CHEZ EUX et LES PROMESSES DE L'OMBRE. Avec CRAZY JOE, ces films forment une trilogie qui explore un Londres peuplé de personnages égarés, vivant en marge de la société. Cela faisait longtemps que Steven Knight désirait réaliser un long métrage, et il a écrit CRAZY JOE dans cette optique.

Producteur chevronné et respecté, Paul Webster a bâti une relation professionnelle de confiance avec Steven Knight sur LES PROMESSES DE L'OMBRE, et connaissait ses envies de réalisation. C'est pourquoi, lorsque celui-ci lui a soumis le scénario de CRAZY JOE, il a immédiatement soutenu son choix de le réaliser et lui a proposé de produire le film.

Paul Webster raconte : « Steve savait exactement ce qu'il voulait, il avait une idée très précise du film qu'il voulait mettre en images. La principale critique à l'encontre des scénaristes-réalisateurs, et en particulier des scénaristes qui passent ensuite à la réalisation, c'est qu'ils sont trop attachés à l'histoire qu'ils ont écrite, et pas assez attentifs au moment présent, à toutes ces choses qui enrichissent et transforment l'histoire. Mais Steve n'est pas comme cela, il prend les choses telles qu'elles se présentent et tire parti de ses coups de chance, c'est assez impressionnant. C'est quelqu'un d'incroyablement calme, l'ambiance du tournage était donc à son image. Acteurs et techniciens étaient détendus et focalisés sur le travail à faire, volontaires pour le soutenir. Selon moi, il a la réalisation dans le sang. »

Avec CRAZY JOE, Steven Knight s'est intéressé à l'univers des sans-abris de Londres, souvent invisibles aux yeux des citoyens pressés dans leur vie quotidienne. On les ignore, on n'écoute pas ou on ne fait pas attention à ce qu'ils ont à dire. À sa grande surprise, au cours de ses recherches, le scénariste et réalisateur a découvert qu'un grand nombre de sans domicile fixe étaient d'anciens militaires.

Il explique : « Si l'on se penche un peu sur l'histoire de ces gens et sur la manière dont ils ont atterri dans la rue, on découvre que 10 % d'entre eux sont d'anciens soldats. Cela m'a semblé complètement aberrant que des gens aussi carrés que les militaires sur le plan de l'hygiène ou de l'organisation se retrouvent à la rue, mais j'ai appris qu'il n'y avait qu'un pas entre l'armée et la rue. Je me suis dit que ces gens devaient avoir des histoires à raconter, qu'ils avaient forcément un passé. J'ai donc poursuivi mes recherches et discuté avec de nombreux anciens militaires sans abri, et j'ai commencé à imaginer la trame de l'histoire. »

CRAZY JOE raconte comment Joey, un ancien membre des forces spéciales qui vit dans la rue, arrive à se réinsérer et à reconstruire sa vie dans le but de se racheter. Il souffre de stress post-traumatique en raison de ce qu'il a vécu et ce dont il a été témoin pendant la guerre en Afghanistan. Pour échapper à sa conscience tourmentée et aux cauchemars qui le hantent, il noie son désespoir dans l'alcool et la drogue. Ses compagnons d'infortune et lui se font soutirer leur maigre butin et leur drogue par des individus un peu plus chanceux qu'eux. Mais une nuit, il décide de ne pas se laisser faire et est violemment passé à tabac.

À propos du personnage qu'il a créé, Steven Knight déclare : « Je l'ai baptisé Joey Jones car il représente Monsieur Tout-le-Monde. C'est un homme ordinaire, un Anglais de la classe ouvrière comme il en existe tant, qui s'est engagé dans l'armée et a combattu comme des milliers d'autres avant lui. À son retour, il a été incapable de retrouver une vie normale, comme c'est si souvent le cas pour les soldats. Il s'est sacrifié pour son pays mais est revenu complètement perdu. »

## **JOEY ET CRISTINA**

Joey, un personnage sombre et dangereux, est incarné par Jason Statham, qui s'est imposé comme la superstar mondiale des films d'actions avec des films tels que *SAFE*, *KILLER ELITE*, *EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE*, *HYPER TENSION*, *BRAQUAGE À L'ANGLAISE* et *LE TRANSPORTEUR*. Jason Statham a une solide expérience des cascades et des scènes de combat chorégraphiées, ce qui était un atout majeur pour incarner Joey. L'acteur britannique a le don de rendre crédible n'importe quelle scène de combat à l'écran, et ce talent s'est révélé primordial pour le tournage des cinq séquences d'action majeures du film.

Le producteur Guy Heeley explique : « Jason est un athlète complet, ce qui a grandement facilité le tournage des scènes d'action. D'ordinaire, on doit faire des pieds et des mains pour que les acteurs réalisent une partie de leurs cascades ou apparaissent en personne dans les scènes de course-poursuite. Avec Jason, c'est tout le contraire : il fait tout lui-même, et vous ne trouverez personne de plus efficace que lui sur un plateau. Il observe et intègre très vite les informations, puis se sert de son expérience pour s'améliorer à chaque prise. »

Le réalisateur Steven Knight commente : « Si Jason est aussi crédible dans le rôle de Joey, c'est grâce à l'aura si particulière qu'il dégage. Il est très efficace dans les scènes d'action, mais il est aussi excellent dans les scènes dramatiques. Je suis d'abord allé le voir à Miami, où il tournait un autre film. Notre rencontre a été fantastique, il a tout de suite adoré cette histoire qui correspondait en tout point à ses attentes, et j'étais ravi que nous puissions travailler ensemble. Il a lui-même fourni un énorme travail en amont du tournage, rencontrant notamment des sans-abri ou d'anciens membres des forces spéciales. Et à l'écran, on s'aperçoit que tous ses efforts ont porté leurs fruits. »

Alors que Joey est poursuivi et qu'il tente de sauver sa peau en s'enfuyant par les toits du quartier de Covent Garden, il finit par s'introduire dans un appartement pour se cacher. Cet événement va le conduire à changer totalement d'univers, en lui permettant de modifier son apparence et de redonner un sens à sa vie.

Steven Knight raconte : « Ce qu'il a fait par le passé, rien ni personne ne pourra le changer. S'il se retrouve à la rue, c'est parce qu'il pense le mériter. Il n'est pas à la recherche d'une épaule compatissante sur laquelle il pourrait s'épancher. Il est conscient d'être l'unique responsable de ses actes. Mais que faire à partir de là ? À quoi Joey peut-il bien se raccrocher ? Au début du film, c'est donc un sans-abri qui noie son désespoir dans l'alcool, et toute la question est de savoir ce qui va l'aider à se relever, à changer, à redonner un but à son existence. »

Joey commence par soigner son apparence en se coupant les cheveux. Il décide également d'arrêter l'alcool et les drogues. Il explore la garde-robe qu'il trouve dans l'appartement et s'offre un nouveau look, puis s'achète petit à petit ses propres vêtements, dont il prend grand soin : chaussures impeccables, chemises repassées, chapeau et manteau élégant.

En travaillant à Chinatown, Joey tente de mettre un maximum d'argent de côté. Il commence par des petits boulots dans la restauration puis met à profit ses talents de combattant en devenant homme de main. Cet argent lui sert à offrir des repas aux sans-abris et à aider son ancienne petite amie et leur fille. Il tente de faire preuve de bonté et de générosité à son échelle, même si ce n'est que de temps en temps. Il ne cherche pas pour autant d'excuses ou de pardon pour ce qu'il a pu faire par le passé. Il a d'ailleurs le sentiment de ne pas mériter un tel pardon.

Dawn, l'ancienne petite amie de Joey, interprétée par Vicky McClure, observe néanmoins sa transformation. L'actrice déclare : « Après avoir traversé tant d'épreuves, Joey tente de corriger ses erreurs. Il fait son possible pour prendre soin de sa fille. C'est un thème très riche qui explore ce qu'un parent est prêt à faire pour le bien de son enfant, et la manière dont les expériences de la vie nous affectent et nous transforment. »

Joey cherche également à venir en aide à Isabel, la jeune femme qui partageait sa vie dans la rue. Sa quête le conduit au foyer pour sans-abris qu'il fréquentait, dans l'espoir que sœur Cristina, la responsable de la soupe populaire, l'aide à le trouver. Bien qu'en apparence très différents, Joey et Cristina se ressemblent plus qu'ils ne le pensent. Ce sont deux êtres à part, vivant pour des raisons qui leur sont propres en marge de la société, mais qui vont finalement s'associer en dépit de leurs styles de vie opposés. Ces deux personnages si dissemblables pensent ainsi trouver des réponses à leurs questions, mais pour l'un comme pour l'autre, la rédemption est impossible.

Le producteur Paul Webster commente : « En tant que justicier au grand cœur, le personnage a un côté tragique. Joey Jones est, notamment grâce à la prestation de Jason Statham, l'archétype du héros. Il est presque mythique. Il nous fallait présenter Joey comme un individu certes sombre et violent, mais qui au bout du compte cherche à faire le bien. Cette ambiguïté et ce côté plus humain du personnage transparaissent derrière son apparence endurcie, et on se rend compte à quel point cet homme est profondément fragile et sensible. Et je pense que cela nous renvoie à nous-mêmes, c'est une sorte de miroir pour nos propres actions, bonnes ou mauvaises. »

La trahison, la souffrance, la peur, l'amour et plus important encore, l'espoir : ce sont à tous ces aspects de la condition humaine que chaque spectateur pourra à sa manière s'identifier.

Comme pour Joey, Londres n'est en réalité qu'une étape sur le parcours de Cristina. Elle aussi a un lourd passé à porter, et elle ne ménage pas ses efforts pour le dissimuler derrière son calme apparent de religieuse entièrement dévouée aux autres. Le choix de l'actrice qui l'incarnerait devait nécessairement se porter sur une comédienne capable d'apporter une réelle authenticité et une vraie honnêteté au rôle.

Le réalisateur explique : « Pour interpréter Cristina, je cherchais quelqu'un dont on pouvait deviner les qualités au premier regard. Je souhaitais aussi faire appel à une actrice réellement originaire d'Europe de l'Est, et non pas à quelqu'un qui en imiterait l'accent. Nous avons donc pris le temps nécessaire pour auditionner de nombreuses actrices venant de Russie, d'Ukraine ou encore de Pologne. Et lorsque j'ai rencontré Agata Buzek, je suis immédiatement tombé sous le charme. Nous l'avons fait venir à Londres pour réaliser quelques essais, après quoi je n'avais absolument plus aucun doute : j'avais trouvé Cristina. »

Agata Buzek déclare : « Au départ, on pourrait penser que Cristina est forte et sûre d'elle, qu'elle maîtrise parfaitement sa vie, mais on comprend petit à petit que les choses ne sont pas si simples. Elle est en vérité la proie d'un conflit intérieur, et on fait sa connaissance à un moment clé pour elle. Pendant les 15 ou 20 dernières années, elle s'est contentée de fuir et de se plonger dans le travail pour ne pas avoir à penser. Le spectateur la découvre donc au moment où prend fin cette fuite en avant, où pour la première fois de sa vie, Cristina peut se retourner sur son passé et réaliser qu'elle n'en est pas responsable. »

Bien qu'ayant en apparence peu de points communs, Joey et Cristina vivent des situations similaires, et les traumatismes qui hantent leurs passés respectifs finissent par les rapprocher. Les drames qu'ils ont vécus ont changé à jamais leurs destins, et les laissent pour toujours inaptés au bonheur conventionnel. Les espoirs et les rêves que nourrissait Joey avant la guerre, et la danseuse étoile que Cristina voulait devenir sont désormais profondément enfouis derrière le masque impassible qu'ils présentent au monde.

Le producteur Guy Heeley commente : « J'ai beaucoup aimé voir se construire la double relation de Jason et Agata et de Joey et Cristina. Dans le film, les personnages découvrent qu'ils ont plus de points communs qu'ils ne l'imaginaient. De la même manière, Jason et Agata viennent de milieux sociaux et artistiques très différents, ce qui, à l'instar des personnages, ne les a pas empêchés de se rendre compte qu'ils avaient en réalité beaucoup de choses en commun. »

## **LE COLIBRI**

Le colibri qui apparaît dans le cauchemar éveillé que fait Joey dans l'appartement fait référence à un type de drones utilisés en Afghanistan qui portent ce nom (« hummingbird »). Steven Knight explique : « Dans le film, le colibri symbolise une sorte d'observateur omniprésent qui voit tout ce que l'on fait, comme un drone de surveillance. J'aime à penser qu'il représente la conscience de la ville, et fait référence au fait que Joey cherche à racheter ses erreurs passées. Il a fait des choses assez terribles et le colibri représente sa conscience. C'est d'une certaine manière parce que ses crimes ont été observés qu'il se retrouve dans cette situation. Il existe un mythe chez les militaires selon lequel il existerait des drones miniatures de la taille d'insectes capables de tout voir – on peut imaginer l'ampleur que peut prendre une telle rumeur. J'ai aimé l'idée de raconter l'histoire de quelqu'un qui se pense sans cesse observé, alors qu'en réalité le seul juge de ses actions, c'est lui-même. Dans mon esprit, le colibri symbolise le regard que Joey porte sur lui-même et sur ses actions passées, et comment il y fait face. »

## **LONDRES : LA NUIT, LE JOUR ET LA CAMÉRA**

L'action de CRAZY JOE se déroule principalement de nuit à Londres, entre les quartiers de Covent Garden, Chinatown et Soho. La majeure partie du film a été tournée en décors réels plutôt qu'en studio, ce qui donne un caractère plus réaliste aux scènes et nourrit le jeu des acteurs.

Joey et Cristina se rencontrent à la soupe populaire à la fin de l'hiver, juste après le nouvel an chinois, puis se séparent à la fin de l'été. Ils se voient surtout la nuit, et se quittent généralement avant l'aube. L'essentiel de l'histoire se déroule de nuit, dans un univers peuplé d'inquiétants personnages tapis dans l'ombre. Le contraste avec l'esthétique et l'atmosphère des scènes de jour, lorsque Londres grouille de monde, est saisissant – un univers diurne dans lequel Joey se sent moins à l'aise. Dans le film, Londres est un personnage à part entière, c'est la ville qui ne dort jamais vraiment.

Guy Heeley commente : « Les personnages du film vivent la nuit, c'est pourquoi nous avons essentiellement tourné le film de nuit. Je n'avais jamais tourné de nuit pendant quatre semaines de suite, et cela a évidemment influencé l'esthétique du film et son atmosphère. Nous avons filmé un Londres désert, ce qui est plutôt rare, et je pense que nous avons réussi à retransmettre cette impression de vide. »

La Tamise participe également à l'ambiance sombre du film. Steven Knight explique : « Dans le scénario, le fleuve est là pour emporter les cadavres des filles comme Isabel. J'aime l'idée qu'il fasse disparaître les secrets les plus sombres et les plus sinistres à l'ombre des lumières de la ville. La Tamise a une influence néfaste dans le film. C'est depuis Waterloo Bridge, le regard perdu dans ses eaux, que Joey décide par exemple de s'attaquer à Taxman, avec de part et d'autre la cathédrale St. Paul et le Parlement, l'Église et l'État. »

Les thèmes qui imprègnent le scénario de CRAZY JOE, comme le visible et l'invisible, le jour et la nuit, l'ombre et la lumière, ont affecté les décisions relatives à l'esthétique du film. Paul Webster raconte : « La scène nocturne d'ouverture était très exigeante et a nécessité de longues heures de tournage. Elle comprend notamment une scène de combat complexe en pleine nuit, sur les toits, et a été tournée dans différents endroits à travers la ville et sur plusieurs jours, mais cela en valait la peine. C'est une séquence très rythmée. Il s'agissait du premier film de Steve, il a donc découvert beaucoup de choses, mais nous l'avons entouré de la meilleure équipe possible, avec des professionnels qui savaient exactement ce qu'ils faisaient, tels que Chris Menges, notre directeur de la photographie, Michael Carlin, le chef décorateur, et Louise Stjernsward, la chef costumière. S'entourer d'une bonne équipe est essentiel. »

Entre l'univers de la rue où Joey vit au début du film, et celui de l'appartement de Covent Garden, le contraste est saisissant. Le chef décorateur Michael Carlin commente : « Joey atterrit dans l'appartement élégant d'un homosexuel, un lieu aux lignes épurées, plein de photos d'hommes nus, meublé et décoré avec goût, où il découvre des vêtements à sa taille, et il endosse tout simplement son identité. Et c'est précisément le contraste entre ces deux mondes qui est intéressant. Nous avons donc opposé ces univers autant que possible, avec d'un côté la soupe populaire et les quartiers pauvres de Chinatown, sombres et illuminés de petites

lanternes colorées, et de l'autre, cet appartement immaculé dans les tons froids de gris. »

Pour travailler de nuit dans Londres, l'équipe a dû se montrer aussi rapide et discrète que possible. Ils ont utilisé comme caméra un prototype d'Alexa capable de filmer avec une très faible luminosité, et qui se divise en deux parties, ce qui permet de tourner caméra à l'épaule et dans des espaces réduits. Elle est par ailleurs assez petite pour que le caméraman puisse la manipuler dans un milieu confiné tel que la sortie de secours empruntée par Joey lorsqu'il tente d'échapper à Bouzanis après avoir été passé à tabac.

Steven Knight a travaillé en étroite collaboration avec Chris Menges, le directeur de la photographie oscarisé à deux reprises, afin de rendre les prises de vues les plus saisissantes possible et pour qu'elles se distinguent du style saccadé souvent utilisé dans les films tournés de nuit en milieu urbain. Ils ont longuement parcouru le centre de Londres en observant minutieusement leur environnement car ils souhaitaient montrer ce que la ville avait à offrir, du reflet des lumières sur la Tamise à l'architecture des bâtiments, en passant par les lanternes rouges du nouvel an chinois.

Le réalisateur explique : « Mon but était par exemple de tourner dans une allée où dorment des sans-abris, ou bien dans les quartiers les plus sordides de Soho, sans pour autant tomber dans la facilité d'un réalisme cru, sans voyeurisme. Je tenais à ce que le film ait de la beauté, une esthétique presque pastorale, car lorsqu'on a la chance d'avoir autant de sources de lumière de couleurs différentes, plutôt que de créer une image criarde et laide, on peut faire quelque chose d'authentique et d'élégant. Et c'était également la volonté de Chris. »

## LES DÉCORS

CRAZY JOE a été tourné en 8 semaines au printemps 2012. L'essentiel du tournage s'est déroulé dans le centre de Londres, ainsi qu'aux 3 Mills Studios à l'est de la ville.

Dans le quartier de Covent Garden, des scènes ont été tournées sur et autour de la place de Covent Garden ; au Royal Opera House, où Cristina assiste à la représentation d'adieu de la ballerine Maria Zielinska ; et à la cathédrale St Paul, où est installée la soupe populaire, et dans laquelle plusieurs scènes ont été filmées. En outre, une immense affiche a été suspendue aux arcades de Covent Garden pour annoncer le ballet.

Dans le cadre de leurs recherches, Steven Knight, Jason Statham et Agata Buzek ont rencontré les bénévoles de l'organisation caritative Connection at St. Martin-in-the Fields.

À Chinatown, le film a été tourné dans Wardour Street, Gerrard Street, Dansey Place, ainsi que dans les restaurants The Feng Shui Inn et Dumplings Legend.

À l'est de la capitale anglaise, Canary Wharf a servi de décor au cocktail où Joey retrouve Forrester, et le quartier de Limehouse aux scènes entre Dawn et Ruby.

Le film a également été tourné à The Gallery sur Cork Street, qui sert de décor à l'exposition où Joey emmène Cristina. La rencontre de Joey et Cristina sur le marché en pleine nuit a été tournée au célèbre Borough Market ; les scènes sur les toits de la ville ont été filmées au sommet du Charing Cross Hotel sur le Strand ;

Waterloo Bridge et le Queen Elizabeth Bridge ont servi de toile de fond à plusieurs scènes ; Regents Park a servi de décor à l'un des rares rendez-vous diurnes de Joey et Cristina. Quant aux scènes qui se déroulent dans l'usine chinoise, elles ont été tournées dans la Ram Brewery de Wandsworth, au sud de Londres.

Parmi les décors intérieurs, construits aux 3 Mills Studios, figurent l'appartement de Covent Garden dans lequel Joey entre par effraction, ainsi que le toit de Canary Wharf où se déroule une fête.

# JASON STATHAM

## Joey Jones

Jason Statham était dernièrement sur les écrans dans le rôle-titre de PARKER de Taylor Hackford, face à Jennifer Lopez, et dans EXPENDABLES 2 : UNITÉ SPÉCIALE de Simon West, la suite du film-événement EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE, qu'il interprétait déjà aux côtés de Sylvester Stallone, également réalisateur du film, et de Jet Li et Dolph Lundgren.

Il sera prochainement sur les écrans dans HOMEFRONT de Gary Fleder, puis dans HEAT de Simon West.

Né à Sydenham, en Angleterre, Jason Statham a été l'un des meilleurs plongeurs sous-marins de l'équipe d'Angleterre. Il s'est imposé à la troisième place des sélections olympiques à trois reprises, se classant au douzième rang mondial. Il s'entraînait au Crystal Palace National Sports Centre à Londres quand il a été remarqué et s'est vu proposer de poser pour des campagnes presse et de jouer dans des films publicitaires. Il a posé pour une publicité pour French Connection et a rencontré le directeur de la société, qui était également producteur exécutif d'un film alors en préparation, ARNAQUES, CRIMES ET BOTANIQUE. Jason Statham a rencontré le réalisateur de ce film, Guy Ritchie, qui lui a confié un rôle.

Ritchie a fait à nouveau appel à Jason Statham en 2000 pour le film de gangsters SNATCH, TU BRAQUES OU TU RAQUES, dans lequel Statham joue un manager de boxe face à Brad Pitt et Benicio Del Toro, puis pour REVOLVER, avec Mark Strong, en 2005.

C'est en 2002 que Jason Statham s'est imposé au premier rang de la jeune génération de héros d'action, avec LE TRANSPORTEUR, écrit spécialement pour lui par Luc Besson et réalisé par Louis Leterrier. Le succès international du film lui a permis de retrouver le personnage de Frank Martin dans LE TRANSPORTEUR 2, avec François Berléand et Amber Valetta, puis en 2009 dans LE TRANSPORTEUR 3.

Il a joué par ailleurs dans THE ONE de James Wong, avec Jet Li, dans le film de science-fiction GHOSTS OF MARS de John Carpenter et dans TURN IT UP de Robert Adetuyi, avec la star de la musique Ja Rule. On l'a vu par la suite avec Mark Wahlberg, Edward Norton et Charlize Theron dans BRAQUAGE À L'ITALIENNE de F. Gary Gray, blockbuster de l'été 2003, ainsi que dans CELLULAR de David R. Ellis. Il a été ensuite l'interprète de LONDON de Hunter Richards et celui de CHAOS de Tony Giglio, avec Ryan Phillippe et Wesley Snipes.

Jason Statham a joué en 2006 dans HYPER TENSION de Mark Neveldine et Brian Taylor, puis l'année suivante dans ROGUE – L'ULTIME AFFRONTMENT de Philip G. Atwell, dans lequel il retrouvait Jet Li. En 2008, il était l'interprète de BRAQUAGE À L'ANGLAISE de Roger Donaldson, l'histoire vraie du cambriolage de banque de Baker Street en 1971, et de COURSE À LA MORT de Paul W.S. Anderson.

En 2009, il tournait à nouveau sous la direction de Mark Neveldine et Brian Taylor pour HYPER TENSION 2. Il a joué également dans 13 de Géla Babluani.

Depuis, Jason Statham a interprété le thriller d'action LE FLINGUEUR de Simon West, avec Ben Foster, Donald Sutherland et Tony Goldwyn. Il a prêté par ailleurs sa voix au personnage de Tybalt dans la version originale du film d'animation GNOMÉO

ET JULIETTE. On l'a vu ensuite dans le thriller policier BLITZ d'Elliott Lester, d'après le roman de Ken Bruen, face à Paddy Considine, Aidan Gillen et David Morrissey, dans KILLER ELITE de Gary McKendry, avec Clive Owen et Robert De Niro, et dans le thriller d'action SAFE, écrit et réalisé par Boaz Yakin.

# STEVEN KNIGHT

## Scénariste et réalisateur

En 1988, Steven Knight et Mike Whitehill entamaient leur collaboration en tant que scénaristes indépendants pour la télévision. « Who Wants to Be a Millionaire? », l'émission originale britannique qui fut déclinée partout dans le monde (notamment en France sous le titre « Qui veut gagner des millions ? »), cocréée par Steven Knight et produite par Celador, a remporté quantité de prix, notamment aux BAFTA Awards, aux National Television Awards, aux Indie Awards, aux Broadcast Awards, au New York Festival, et a obtenu également la Rose d'argent à Montreux et le Queen's Award for Enterprise.

Le premier scénario de Steven Knight pour le cinéma, celui de DIRTY PRETTY THINGS – LOIN DE CHEZ EUX, fut porté à l'écran par Stephen Frears, qui dirigeait Audrey Tautou, Chiwetel Ejiofor et Sergi López. Le film fut présenté au Festival de Venise 2002, où il reçut un accueil enthousiaste, et fut sélectionné pour l'ouverture du prestigieux Festival du film de Londres la même année. Il connut le même succès critique au Royaume-Uni et aux États-Unis et obtint de nombreux prix dont quatre British Independent Film Awards, les Evening Standard British Film Awards du meilleur film et du meilleur acteur, l'Humanitas Award, l'Edgar Award du meilleur scénario de long métrage, le London Film Critics' Circle Award du meilleur scénariste britannique, et une nomination à l'Oscar du meilleur scénario original.

En 2006 et 2007, deux autres de ses scénarios ont été portés à l'écran : AMAZING GRACE, réalisé par Michael Apted, sur la vie de William Wilberforce, politicien britannique opposé à l'esclavage, et LES PROMESSES DE L'OMBRE, réalisé par David Cronenberg, avec Viggo Mortensen et Naomi Watts, qui se déroulait dans le milieu du crime russe à Londres.

Sa première pièce de théâtre, « The President of an Empty Room », a été jouée au National Theatre à Londres en 2005, dans une mise en scène de Howard Davies.

Steven Knight est l'auteur de quatre romans : « The Movie House », « Alphabet City », « Out of the Blue », et en 2011, son premier roman pour la jeunesse, « The Last Words of Will Wolfkin », paru en France sous le titre « L'héritage des Fels ».

Plusieurs de ses scénarios sont actuellement en développement, et le tournage de CLOSED CIRCUIT s'est achevé il y a peu. Le film est réalisé par John Crowley et interprété par Rebecca Hall, Eric Bana et Ciarán Hinds.

Il est par ailleurs le producteur exécutif de la série « Peaky Blinders » sur la BBC, dont il est scénariste et créateur.

# FICHE ARTISTIQUE

Joey Jones ..... JASON STATHAM  
Sœur Cristina ..... AGATA BUZEK  
Dawn ..... VICKY McCLURE  
Mr Choy ..... BENEDICT WONG  
Billy ..... DAI BRADLEY

# FICHE TECHNIQUE

Scénariste et réalisateur ..... STEVEN KNIGHT  
Producteurs ..... PAUL WEBSTER  
GUY HEELEY  
Producteurs exécutifs ..... STUART FORD  
BRIAN KAVANAUGH-JONES  
JOE WRIGHT  
Directeur de la photographie ..... CHRIS MENGES  
Chef décorateur ..... MICHAEL CARLIN  
Chef costumière ..... LOUISE STJERNWARD  
Chef coiffeur et maquilleur ..... PAUL PATTISON  
Compositeur ..... DARIO MARIANELLI  
Chef monteur ..... VALERIO BONELLI